

## ABONNEMENTS

Canada ..... \$1.00 par année  
Etats-Unis ..... 1.50 " "  
Europe ..... 2.50 " "

## Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents  
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

communications concernant

l'imprimerie devront être

adressées à

Manitoba

PROVENCHER

SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Télé. 3377

## A OTTAWA

La situation est confuse. On ne sait exactement où en sont les négociations du Cabinet de coalition. Elles paraissent condamnées à l'insuccès.

Il n'est pas difficile d'établir les responsabilités. Sir Robert Borden avait suggéré un Cabinet composé d'un nombre égal de libéraux et de conservateurs. A moins de donner en bloc tout le gouvernement à l'opposition, que pouvait offrir de plus le premier ministre?

Dans la crise que nous traversons le pays aurait besoin de ses meilleurs hommes, recrutés dans tous les partis et rassemblés autour du même principe de préservation nationale. Cet effort parait au-dessus de la capacité de sacrifices de patriotisme et d'intelligence d'une partie de nos hommes d'Etat. C'est à casser les bras.

On annonce que la loi de la conscription a reçu la signature du gouverneur-général hier soir. La loi serait mise en force immédiatement. Quand nous disons que la loi serait mise en force immédiatement, nous n'entendons point que la jeunesse va partir la semaine prochaine pour les tranchées. Beaucoup d'eau devra passer dans la rivière auparavant. Il faudra d'abord faire la levée proprement dite, créer des tribunaux d'appel, éliminer les imprudences au service, former les cadres des recrues. Ce travail ne sera guère avancé, cet automne, que nous aurons les élections générales sur le dos.

## COUPS DE PLUME

On note une légère diminution dans le prix de certains articles d'alimentation: pommes de terre, œufs, beurre, fromage, pain et farine.

Les troubles de la Russie continuent toujours. La démocratie va s'effriter en besogne dans ce pays. Laquelle fait de l'agitation électorale même au sein de l'armée? En temps de guerre! Il y a des gens qui ne veulent pas comprendre que les périodes de guerre exigent toujours de la discipline. Il faut de la discipline pour conduire un collège ou une école, et l'on voudrait que les gouvernements se piquent aux caprices de tout monde, et gagnent la victoire par-dessus le marché!

Le bill du C.N.R. est l'objet d'une sérieuse opposition à Ottawa. Les lignes de partis semblent s'effriter sur cette mesure. Il est assez difficile de dire ce qu'il en arrivera. Il n'y a qu'une chose de certaine: la question du C.N.R. doit recevoir une solution immédiate, sous peine de erreurs de commises, à tout les réparations. En temps de guerre surtout, les décisions rapides sont nécessaires.

Kelly vient de servir de prison. Le ministre de la Justice lui fait ce dire de sa sentence, pour raisons de santé. Le fameux enregistrement est à sa résidence, gravement malade, dit-on.

Madame Griston, une anglaise, est sous le nom de Ada L. Ward, fut des conférences sur la guerre, dit que les auditeurs de l'ouest sont très intelligents. C'est ce que nous pensions, bien avant la visite de madame Ward!

Les mineurs des charbonnages de Calgary sont encore en grève. Qui est responsable de cette grève? Les patrons ou les mineurs? En temps de guerre c'est plus que jamais une mauvaise politique et une mauvaise action que de vouloir tirer la couverture tout d'un côté.

## L'Hon. Juge Prendergast

Nous regrettons d'apprendre que l'honorable juge Prendergast souffre d'un empoisonnement du sang au bras droit. Il est en traitement à l'hôpital de Saint-Boniface.

## Une brochure opportune

Les membres de l'A.C.C.J.C. du Cercle La Vérandrye, de Saint-Boniface, ont obtenu récemment du ministère provincial de l'Agriculture une brochure française de colonisation. Ce tract renferme une matière abondante, quoique résumée; elle est ornée de gravures qui complètent le texte et le rendent encore plus attrayant.

Ce tract est destiné, croyons-nous, à faire une propagande active auprès des Canadiens-français des autres provinces et des Etats-Unis. Sa rédaction, substantielle de fond, et très soignée de forme, devra lui assurer le succès. Nous félicitons très chaleureusement nos jeunes amis de l'A.C.C.J.C. de cette splendide initiative. Il convient aussi de remercier le département de l'Agriculture d'avoir acquiescé à la demande de l'A.C.C.J.C.

## LA RECOLTE

(L'Écho)

Les rapports qui nous arrivent de l'ouest canadien annoncent que la récolte sera généralement bonne. L'étendue des terres ensemenées est moins vaste que l'année dernière (non pas parce qu'on manquait de bras, mais plutôt à cause d'une température inclemente à l'automne et au printemps derniers), mais le rendement sera de beaucoup supérieur à celui de l'année 1916.

En Saskatchewan et au sud de l'Alberta, on a commencé à couper le blé. Dans ces régions privilégiées, on prétend que le blé rapporte de 35 à 45 minots à l'arpent; un peu plus au nord, le rendement serait de 25 à 35 minots; dans les endroits qui ont le plus souffert d'un printemps tardif, l'on compte encore sur un rapport de 15 à 20 minots. Comme moyenne, cela donnera, paraît-il, 28 minots à l'arpent, ce qui est satisfaisant.

Les experts des gouvernements provinciaux de l'ouest annoncent que la récolte de blé sera de plus de 200,000,000 de boisseaux. La moisson commence sous d'heureux auspices. Le pays tout entier accompagne les moissonneurs de ses vœux. Chacun se rappelle le mot de Lloyd George: «Ce sont les grains de blé et non les balles qui gagneront la guerre».

## L'APPEL DU PAPE

(La Presse)

A lire une foule de journaux des divers pays belligérants, on se rend compte de ce que le manifeste du Pape aux nations en armes sera son résultat. Il est pour tout certain que Sa Sainteté Benoît XV n'est pas entré en scène avant d'avoir minutieusement pesé le pour et le contre de sa démarche. Le fait qu'il est, de par son titre de pasteur universel, en relations constantes avec les catholiques du monde entier, lui permet de connaître bien des choses qui échappent, non seulement au commun des mortels, mais même à un certain nombre de chefs d'Etat.

Du haut de l'observatoire où le Souverain Pontife suit, depuis trois ans, le plus terrible et le plus gigantesque drame qui ait jamais vu l'humanité, il a été, plus que tout autre, à même de constater tout ce que le présent conflit contient de souffrances, de deuils, d'atrocités et d'horreurs. Il a senti qu'il était la suprême espérance de réconciliation entre tous les fils divisés, et voilà pourquoi il a fait entendre sa voix, au milieu du bruit infernal de la guerre. Cette voix, quelque faible qu'elle puisse être, imposera le silence et l'attention, car elle parle d'égalité et de fraternité; elle met la force du droit au-dessus de celle des armes; et elle s'adresse à la conscience des chefs d'Etat pour les inviter à préférer la justice et le bonheur des peuples, petits et grands, à l'égoïsme et à l'esprit de domination.

A ceux qui ont reproché à Benoît XV d'avoir omis de parler des atrocités allemandes et du martyre de la Belgique, dans son appel

aux nations belligérantes, nous dirons que la proposition papale, pour avoir de l'efficacité, ne devait pas être rédigée de façon à condamner d'avance l'un ou l'autre des deux groupes de belligérants. Que penserait-on, d'ailleurs, d'un homme qui, en acceptant de juger un différend, commencerait par condamner l'un des deux individus lui demandant justice?

Sa Sainteté Benoît XV a fait mieux que de dénoncer les atrocités allemandes à l'égard de la Belgique, elle s'est dépensée avec un zèle incomparable au soulagement de toutes les souffrances belges. Elle a même arraché aux autorités de Berlin la promesse de faire cesser les déportations forcées d'ouvriers belges en Allemagne et de rapatrier les déportés.

Cette charité dont le Saint Père a entouré la population belge s'est manifestée avec autant d'ardeur et de persistance à l'égard de tous les pays en guerre. Les nombreux échanges de prisonniers qu'il a obtenus, et qui faisaient l'affaire des deux groupes de belligérants, en sont une preuve irrécusable.

Quoi qu'on dise, nous avons confiance que les propositions de paix de Benoît XV porteront bientôt des fruits. Toutes les critiques qui ont assailli jusqu'à présent le héros du Vatican, ont été lancées trop vite et trop au hasard, pour mériter d'être prises au sérieux. Les chefs d'Etat, eux, n'ont pas encore parlé. Ils sont actuellement à réfléchir et à méditer sur les offres du Vatican. Puisse Dieu les inspirer et leur faire comprendre que sa vengeance compte encore plus dans les guerres que les desseins des conquérants, et que l'Evangile, qui dit aux hommes: «Aimez-vous les uns les autres», est encore le meilleur code international qu'il soit possible de trouver.

## L'offensive des alliés

(La Presse)

L'offensive que les Alliés viennent de déclencher, sur le front de l'Isone et sur toute la ligne qui s'étend de la Mer du Nord à la Suisse, est assez facile à expliquer. La France, l'Italie et l'Angleterre, pour venir en aide à leurs compagnons d'armes russes et roumains, harcelés et malmenés depuis quelque temps par les Austro-Allemands, ont compris qu'ils n'avaient rien de mieux à faire que d'occuper l'ennemi sur tous les points du théâtre de guerre occidental.

Une telle tactique n'aura pas pour seul effet de diminuer la pression qui se fait sentir actuellement sur les champs de bataille russo-galicien; elle amènera tout probablement aussi un recul prononcé des hordes autrichiennes et tennes qui luttent à l'Ouest.

La retraite de l'ennemi est déjà commencée, aux environs de Lens et en face de Verdun. Elle peut, d'un jour à l'autre, se changer en débâcle sur un point où l'effort des troupes franco-anglaises se sera fait sentir plus fortement.

La rupture d'un seul anneau de la fameuse chaîne Hindenburg pourrait avoir les conséquences les plus graves et faire crouler tout le système de défense actuel des Allemands.

Sur le front italien, la bataille est peut-être plus violente encore que partout ailleurs. En certains endroits, notamment dans les Alpes juliennes, sur le plateau de Carso et dans la région des côtes, les lignes autrichiennes ont dû fléchir sous la poussée formidable des armées de Cadorna.

Ces engagements divers ont permis aux Italiens de se rapprocher de leur objectif, Trieste, et de faire 10,000 prisonniers. Si cette offensive allée a la chance de durer longtemps, elle changera sûrement la situation militaire actuelle, et il est plus que probable qu'elle enlèvera à Guillaume ses dernières espérances.

## QUI A COMMENCE?

(L'Echo de Paris)

Nous voici au tragique anniversaire où chacun, dans le monde entier, se demande: Qui a commencé? Lequel des peuples a voulu la guerre? Par quel gouvernement fut-elle déclarée?

L'Allemagne multiplie ses efforts impuissants pour envelopper d'obscurité la question. Ses socialistes disent: «Les responsabilités de la guerre, à quoi bon en parler, c'est oiseux.» Ses agents de tous poils, que M. Ribot tarde bien à faire arrêter, impriment chez nous que la guerre a moins été voulue par le peuple allemand et ses chefs, que par des Anglais, des Russes, des Serbes, des Belges, des Français. Le «Bonnet Rouge» a été autorisé à pu-

blier tout au long, sans l'accompagner d'un mot de réfutation ni d'un essai d'atténuation, (dans trois numéros des 3, 4 et 5 janvier 1916) un plaidoyer du professeur Wilhelm Wundst, de l'Université de Leipzig. Plus ou moins dosées, selon les publics qu'il s'agit d'atteindre, une armée d'agents boches et bochisants fait circuler au milieu de nous les thèses dont je vais emprunter la formule la plus claire à un livre populaire allemand, le «Précis de la guerre mondiale à l'usage de la famille et de l'école», que le docteur Spielmann a publié chez Hermann Gesenius, à Halle, dans une suite de fascicules illustrés.

Le «père de la guerre», c'est Edouard VII; il a de longue main préparé la coalition d'où est sortie la guerre actuelle. C'est lui qui a conçu le projet de rapprocher l'Angleterre de la France et de la Russie pour encercler l'Allemagne.

(Il est dommage en vérité que le roi Edouard, s'il poursuivait la guerre mondiale, ait été si étourdi de ne pas constituer une armée anglaise!... Mais le lecteur me dispensera de noter les contre-vérités qui vont éclater à chaque ligne).

Après la mort d'Edouard VII, le complot continua de s'organiser. Le docteur Spielmann nous l'expose dans un chapitre qu'il intitule Les noirs projets de nos ennemis: «Le roi des Belges, qui est un ambitieux, entra dans la conjuration, parce qu'on lui promettait des agrandissements territoriaux... La France devait attaquer l'Allemagne de deux côtés, sur la frontière d'Alsace-Lorraine et à travers la Belgique. L'Angleterre promettait d'expédier son armée en Belgique et la Belgique était disposée à joindre ses troupes aux armées anglaises et françaises, et à ouvrir à celles-ci ses places fortes. A la vérité, la Belgique avait été déclarée neutre pour le cas d'une guerre européenne, ce qui signifie que les armées étrangères ne pouvaient pas passer sur son territoire, mais le roi Albert renonça à sa neutralité au profit de la France et de l'Angleterre. Pour cela on lui assura un morceau d'Allemagne...»

Tout cela est extrêmement bête...

Vous haussez les épaules, vous qui savez à quel point la France de 1914 était loin de vouloir reprendre l'Alsace-Lorraine par les armes, mais tâchez de discussion. Qui a porté les premiers coups? Qui a déchaîné le conflit? Qui a commencé? Cela s'établit par des faits simples, clairs, véritables par tous. (Vous en trouverez l'exposé dans le Mensonge du 3 août 1914, à la librairie Payot.) Et, pour ma part, au pays de Belfort, il y a une place, à Jonchery, l'un de ces faits qui, groupés tous ensemble, forment un faisceau de preuves décisives.

Le 30 juillet 1914, plus de trois jours avant la déclaration de guerre, le gouvernement français ordonna de maintenir nos troupes à dix kilomètres en arrière de la frontière. Loin d'aller chercher l'ennemi, nous reculâmes sur notre territoire même, et pour mieux fuir toute possibilité de heurt, nous abandonnâmes, nous laissions sans défense des villages français.

Tout au contraire, depuis plusieurs jours, les dragons, chasseurs et uhlans allemands étaient sur notre frontière et en faisaient toucher les poteaux par leurs bêtes, comme pour satisfaire à une sorte de rite guerrier. C'était pour eux la ruée sur la riche proie. Et ils obtenaient de leurs chefs, bien que l'on fut toujours en paix, des ordres pour pousser plus avant. Je me borne à donner succinctement quelques textes.

Le 29 juillet, des patrouilles allemandes pénétrèrent dans les bois français de Cirey-sur-Vezouze.

Le 30 juillet, à 3 heures de l'après-midi, le préfet de Nancy télégraphie au ministre de l'Intérieur: «Suis informé que la violation de notre territoire par des cavaliers allemands se serait produite à Xures, au point où le canal de la Marne au Rhin entre en pays annexés.»

Dans la nuit du 31 juillet, dépose le douanier Maître, «nous étions de garde devant le bureau du receveur, M. Romblat, à Chavannes-les-Grandes, lorsque nous entendîmes le galop de plusieurs chevaux. Sur la route qui vient de la frontière alsacienne nous distinguâmes nettement des cavaliers allemands, avec leurs casques à pointe recouverts d'une housse...» Le surlendemain, dimanche 2 août, ils réapparurent: «Vers 10 heures 30, déposa le même douanier, je me tenais avec Rondot, près du receveur des douanes M. Romblat, lorsque arrivèrent trois cavaliers allemands; Rondot leur décocha deux coups de fusil. Nous entendîmes de grands cris; c'était un officier, en tête d'une quarantaine de cavaliers qui suivait de près les trois cavaliers de tête. Tous avaient le revolver au poing. L'officier fit du bras droit une sorte de moulinet qui paraissait être un signal et nous visa. Des coups de feu éclatèrent autour de nous, pendant que nous nous précipitions dans la maison...»

Le 2 août, à 10 heures du matin, une patrouille allemande pénétra sur le territoire français, traverse Rechezy, Courtelevant, Faveriois, et franchit une dizaine de kilomètres, jusqu'à ce qu'elle rencontre, en haut de la côte, devant Jonchery, un petit poste de quatre soldats français. Le lieutenant allemand piqua des deux, et penché sur le col de son cheval, le sabre d'une main et le revolver de l'autre, il chargea nos hommes surpris... Ce qu'il advint, laissons-le raconter par le chef de bataillon Petit-Jean, qui commandait à quelque cent mètres dans le village de Jonchery. Voici son rapport:

Il était dix heures du matin, lorsque nous perçûmes quelques coups de feu partant du point où se trouvait le poste de quatre hommes du caporal Peugeot. Quelques minutes après, un cheval sans cavalier arrivait au galop. Des traces de sang se voyaient sur le quartier gauche de la selle... Je me portai vers le poste du caporal André Peugeot pour avoir des renseignements sur ce qui s'était passé. A mi-chemin, je trouvai au bord de la route un lieu, tenant allemand, portant l'uniforme du Se chasseurs à cheval, étendu sur le côté droit, la tête baignant dans une mare de sang. C'était le lieutenant Mayer. Il avait été atteint d'une balle derrière l'oreille, à hauteur de la tempe droite, et d'une autre à l'aîne gauche. Un cercle noir autour de l'oeil marquait l'emplacement du monnaie. C'était un jeune homme imberbe paraissant âgé de 20 à 22 ans au plus. Continuant mon chemin jusqu'au poste, je fus informé, par une femme habitant une maisonnette un peu à l'écart de la route, à hauteur de l'emplacement du poste, que le caporal Peugeot avait été tué. Cette femme me dit: «Ils vous ont tué votre caporal!»

Dans la journée, trois des cavaliers allemands composant la patrouille furent faits prisonniers. Le 2 août, à 11 heures du matin, la place de Belfort téléphonait à Paris: «Succès occupé par cavalerie allemande de 8 h. 30, et quelques heures plus tard: «Cavalerie ennemie repartie de Suarce emmenant avec elle comme prisonniers les chevaux et les hommes valides du village.» En effet, de cette petite localité française, les Allemands emmenèrent 9 civils français, 25 chevaux, 13 voitures.

Je pourrais prolonger cette énumération de faits indiscutés. Ce même 2 août, les Allemands envahissaient à 2 heures, Chavannes-les-Grandes; à 8 heures 55, Montreux-Château; à 9 heures, Chavanette; à 10 h. 1/2, Vithiermont et Wissembach; à 11 heures, Cirey-sur-Vezouze; à 5 heures de l'après-midi, Longwy; à 6 heures de l'après-midi, Rechezy, qui sont des villages semés tout au long de notre frontière, fort distants les uns des autres, et dans ces conditions qui prouvent qu'un grand nombre de patrouilles sillonnaient en état de guerre les marches de la France.

Tandis que notre volonté pacifique continuait de s'affirmer par la parole de notre diplomatie et par le fait sans précédent que nous reculâmes à dix kilomètres en arrière de notre frontière, les soldats allemands nous envahissaient, attaquaient nos petits postes, assassinaient le caporal Peugeot, blessaient un de nos douaniers, emmenaient en esclavage de paisibles civils, volaient des chevaux et du matériel.

Voilà des faits. Accomplis avant toute déclaration de guerre, ils démontrent, avec la force d'une preuve matérielle, celui qui a commencé, celui qui présente les responsabilités. L'Allemagne a déclenché la guerre; elle a passé, sans aucun scrupule, par-dessus toutes les conventions et tous les traités. Elle s'est mise en marche parce qu'elle a cru posséder une force à laquelle rien ne résisterait; elle ne s'arrêtera et ne sera guérie de réciter que si elle constate et subit une force qui la dompte.

MAURICE BARRES, de l'Académie française.

L'ANCETRE DU SOUS-MARIN

La presse allemande revendiquait naguère pour un certain Pegel, ou Pégel, l'honneur d'avoir imaginé dès le XVI<sup>e</sup> siècle, un bateau sous-marin. Ce savant germanique assurait en effet qu'avec un système de soutes plus ou moins remplies d'eau, on pourrait immerger un navire et le remonter ensuite à la surface: il a entrevu le principe, mais il n'est bien gardé d'en faire l'application.

Un Anglais a des droits plus sérieux au nom de précurseur. La Westminster Gazette avait déjà rappelé les titres de M. Day. Une publication viennoise, «analyse et extrait de la meilleure littérature universelle», raconte tout au long, dans son numéro du 24 décembre 1774, l'histoire de l'inventeur dont les expériences datent de l'année précédente.

En novembre 1773, un riche capitaine, M. Blacke, reçut d'un M. Day une découverte avec laquelle on peut la lettre que voici: «Monsieur, j'ai fait gagner beaucoup de livres sterling. Il

## ROSEE

Ce soir, le vert jardin respire avec délices  
Après l'ardeur du jour;  
La nuit, de sa rosée emplissant les calices,  
Les ferme tout à tour.

O claires gouttes d'eau que balancent les uces  
Odorantes des fleurs,  
Vous les rafraîchirez, au gré des vents nocturnes,  
Doux après ces chaleurs.

Vous les rafraîchirez, au gré des vents nocturnes,  
Dans la sombre nuit d'or;  
Et chacune, demain, sur sa tige, qui vibre,  
Sera plus droite encore.

Ainsi gardons en nous pour les heures secrètes,  
Loin des regards impurs,  
Des larmes doucement closes, et toujours prêtes  
A rafraîchir nos coeurs.

FERNAND GREGH.

s'agit d'une chose tout à fait incroyable; mais j'ai la certitude de la mener à bien. Si vous désirez obtenir plus d'éclaircissements et si vous consentez à me céder cent livres sur chaque millier de livres que vous allez gagner, je vous expliquerai de vive voix les détails de l'affaire. Je suis un pauvre mécanicien et j'ai besoin d'un aide pour réussir.»

Il y avait plusieurs années que M. Day était hanté de l'idée de construire un sous-marin. Après beaucoup de réflexions, il avait accommodé à sa manière un tout petit bateau, s'était immergé avec lui à trente pieds de profondeur dans la baie de Yarmouth, et avait eu la joie de revenir à la lumière, toutes choses s'étant passées à sa satisfaction. Le succès de cette expérience le décida à publier sa découverte, que jusqu'alors il cachait jalousement: «Vous tenez la fortune s'écrièrent les amis auxquels il en fit part; vous parlez de naviguer sous l'eau, vous êtes sûr de ne pas perdre.»

Il est curieux qu'entre tant de façons de gagner de l'argent avec un sous-marin, la première qui se présente à l'esprit d'un Anglais prenne la forme du pari.

M. Blacke était aussi parieur; mais, ne connaissant pas M. Day, il ignorait jusqu'à quel point sa lettre était sérieuse. Afin de s'en assurer, il le pria de venir lui exposer ses plans: «S'ils me paraissent bons, dit-il, je vous accorde d'avance ce que vous me demandez; s'ils ne me séduisent pas, je vous ferai un cadeau et je payerai les frais de votre voyage.» M. Day s'expliqua avec tant d'éloquence, promit si formellement de descendre à cent brasses sous l'eau et d'y demeurer vingt-quatre heures, que Blacke, envisageant des paris magnifiques, fut bientôt convaincu. Il exigeait seulement une dernière expérience, sur un modèle plus grand et, comme il était humain, il modéra l'audace de l'inventeur: «Cent brasses! pensez-vous au poids que cette masse d'eau représente? Vingt-quatre heures, c'est long!» L'inventeur jurait qu'il n'avait rien à craindre: «Je me contenterai, dit M. Blacke, de cent pieds et de douze heures.»

Day se mit à l'oeuvre et Blacke fit un premier pari: il paria que dans trente jours il monterait à ses amis un bateau tel que jamais personne n'en avait vu. Il perdit, car, malgré tout son zèle, Day n'eut fini de construire que le quarantième jour. Enfin, quand tout fut prêt, il manda son Médecin, qui s'empressa d'arriver à Plymouth. Le bateau se balançait galement en vue du port. L'inventeur y prit place, entra d'un pas tranquille dans la cabine et referma en souriant les portes derrière lui. Puis, tout doucement, la coque et la mâture descendirent.

Day emportait trois bouées, une blanche, une rouge, l'autre noire. Il devait envoyer la première s'il se sentait tout à fait bien; la troisième s'il allait mal; la seconde s'il se plaignait sous l'eau médiocrement.

M. Blacke, par sollicitude, croisait en barque dans le voisinage. Aucune bouée ne paraissant, il commença à s'inquiéter; il appela la frégate Orpheus, et prévint lord Sandwich qui était à Plymouth. On mit à sa disposition des canots et des hommes; on jeta des filets; on crut avoir atteint le navire de Day et l'avoir ramené à quinze pieds de la surface; mais les filets se rompirent. Tous les efforts demeurèrent inutiles. L'inventeur avait mal choisi le lieu de son expérience; le premier sous-marin s'était brisé sur les roches du fond.

Z. (dans les Débats).

## EN FRANCE

(La Patrie)

On abuse M. Poincaré, président de la république française, de n'avoir pas tout fait pour empêcher en 1914 la guerre d'éclater. Mieux encore, on lui reproche d'avoir contribué à la catastrophe par une politique imprudente à l'égard de l'Allemagne et de la Russie. M. Poincaré et les instruments

de sa politique, parmi lesquels on nomme en premier lieu M. Delcassé, auraient «excité» la Russie et «provoqué» Guillaume II. On croit rêver en entendant formuler des propos si abracadabrants. Ils n'en ont pas moins fait le chemin à la faveur du mouvement pacifiste dont M. Caillaux est le promoteur et dont le «Bonnet rouge» était l'organe le plus répandu.

Endormies quelque temps grâce à l'union sacrée, les haïnes politiques ne tardèrent pas à se réveiller. Celle dont le Président de la République était l'abbé fut une des premières à se rallumer. On lui reproche partout de n'avoir pas pris en mains la direction de la guerre.

Avant la catastrophe on l'accusait de faire une politique personnelle, de songer à dissoudre le Parlement et de ne pas s'en tenir à l'absence de prérogatives que lui confèrent la Constitution. La guerre déclanchée, les mêmes lui reprochèrent de laisser tout faire à M. Viviani, à M. Briand, à M. Ribot, alors que son devoir eût été de coordonner l'effort général pour la victoire.

Ce sont les mêmes encore qui découvrent sa responsabilité dans la guerre. Attribuer à l'influence du président Poincaré une part quelconque dans la guerre, c'est pure absurdité.

M. Poincaré, il est vrai, n'avait pas devant lui l'attitude de M. Caillaux et des hommes de son groupe. Il pensait qu'en se laissant jouer par l'Allemagne lors de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine et lors de l'affaire de Sarajevo, la triple-Entente avait assez perdu de son prestige et qu'à céder encore, elle se condamnerait à devenir un zéro. Mais tous les Français raisonnables pensaient comme lui. Si M. Poincaré est sorti de sa réserve d'idole hindoue pour redresser l'échine des ambassadeurs français à l'étranger, et donner au tsar le conseil d'ailleurs incontesté, de se méfier des Allemands qui l'entouraient et l'incitaient à commettre d'irréparables fautes, il n'a fait que son devoir. Diminuer contre toute évidence la responsabilité écrasante de l'Austro-Allemagne pour accuser un magistrat à qui sa fonction défend de se défendre, c'est commettre la pire des lâchetés.

Le bon sens public fera d'ailleurs justice de cette campagne. Elle a pu s'esquisser à la faveur d'une crise de l'opinion française. Mais les perspectives de plus en plus favorables y mettront fin. En temps de guerre, écrivait judicieusement, il y a à quelques jours. M. Maurice Barres, il existe un combat permanent contre le chef de l'Etat. Ce complot, M. Poincaré le déjouera. Il sera, malgré ses ennemis, le Président de la Victoire.

## IL RALLUME

Journaux et revues rapportent qu'un printemps, au Comité Franco-américain, M. Viviani s'est écrié: «Quand le Christ, au sommet du Calvaire était attaché sur la croix, les Juifs défilèrent devant lui en riant: «Tu as vaincu, Galiléen.» Eh bien! non, c'est de ce jour que le Christ devait conquérir le monde.»

Alors, M. Gabriel Hanouss se pencha à l'oreille de son voisin, Mgr Baudrillard, et lui dit: «Il rallume.»

Ce à quoi Mgr Baudrillard répondit: «Si je peux joindre tout à l'heure M. Poincaré (présent à la réunion), je lui dirai: «M. Deschanel, en saluant les Etats-Unis, a invoqué Dieu le Père. M. Viviani veut d'invoquer le Fils. Je vous souhaite d'invoquer bientôt le Saint-Esprit.»



LEURS TROUPES  
DE CHOCNOUVELLE METHODE, NOUVEAUX  
ENGINS. — LES PROJECTILES A  
MESSAGES.

Front de l'Aisne, 23 juillet. — Les combats d'infanterie continuent, presque sans arrêt, sur la falaise de l'Aisne. Inlassablement l'ennemi envoie vagues sur vagues en assauts successifs. Le dernier a été le plus dur, tout à l'est du massif, sur l'espace de double longueur formé par le plateau des Casemates et le plateau de Californie (que les Allemands appellent le Winterberg), devant Craonne. C'est la neuvième attaque en moins d'un mois. Je vous ai décrit par le détail la huitième, qui fut menée par la 15e division. Cette fois, c'est la garde qui a donné, sans plus de succès d'ailleurs, et toute l'attaque qui n'a abouti pas se termine en massacre. Les Allemands ont subi de très lourdes pertes sans conquérir autre chose qu'une poche étroite entre les deux plateaux. Comme toujours, elle leur coûtera encore beaucoup plus de monde pour s'y maintenir que pour l'enlever.

Tous ces assauts, menés, il faut l'avouer, avec beaucoup de méthode et de technique, permettent aujourd'hui de préciser, en leurs grandes lignes, les nouvelles méthodes de combat de nos adversaires et l'organisation générale de ce qu'ils ont appelé leur sturmtroepen ou stossgruppen, ce que nous appelons, nous, la troupe de choc. Car les méthodes changent rapidement. L'expérience de chaque jour, dans cette effroyable tuerie, élimine des procédés anciens de massacre et en suggère d'autres. L'observation, la réflexion la science et l'imagination collaborent de façon constante, imposent sans cesse leurs progrès par une sorte de loi monstrueuse de sélection dans cette lutte pour la vie et la mort.

Au point de vue recrutement, les stossgruppen comprennent naturellement les éléments les plus actifs, les plus vigoureux, avec nourriture spéciale ration forte. On a observé, ces temps derniers des regroupements régionaux. On brise d'anciennes unités pour mettre ensemble Saxons, Thuringiens, Souabes, gens des Marches. Surexcitation des amours-propres locaux, chez les hommes d'abord, puis dans le pays, à la lecture du communiqué. Les prisonniers que nous avons vus porter l'uniforme ordinaire, avec des grenouilles, des brassières, des fonds de pantalons en cuir pour se traîner sur le sol.

Ils ont toute la gamme des armes offensives, naturellement, et il n'en manque point: fusils, grenades, lance-flammes, revolvers, armes blanches. Voici un exemple de formation, celui que les Allemands emploieront à la core 304: en tête, à vingt pas d'intervalle, trois équipes de pionniers, avec lance-flammes; en arrière, dans les intervalles, trois équipes de grenadiers, c'est la vague qui doit briser la résistance; derrière, une ligne de béches et de fusils, c'est la vague "d'occupation", derrière encore, les "pouvoyeurs", avec grenades et sacs à terre. Tous ces hommes ont le casque d'assaut.

L'attaque est, en général, d'abord répétée à l'arrière. On reconstruit, avec les photos d'avions, la position ennemie à emporter et on s'enlève longuement à l'enlever.

Cette méthode donne d'excellents résultats. Aux longs bombardements de jadis qui nous prévenaient, ont succédé des bombardements courts, effroyables. Et puis, tout de suite l'assaut, avant qu'on ait pu grouper en force l'artillerie et l'infanterie nécessaires. Les avions accompagnent la progression des

JEUNE FILLE QUI NE  
POUVAIT TRAVAILLERComment elle fut guérie au moyen  
du Composé Végétal de  
Lydia E. Pinkham.

Taunton, Mass. — "Je souffrais de douleurs dans les côtes, et à l'époque de mes menstruations je souffrais tellement qu'il me fallait rester chez moi, je ne pouvais aller à mon travail. Un jour, une femme vint à la maison et demanda à ma mère pourquoi je souffrais. Ma mère lui répondit que je souffrais ainsi tous les mois et elle dit: 'Pourquoi n'achetez-vous pas une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham?' Maman en acheta une, et le mois suivant j'étais tellement bien que j'ai pu travailler tout le mois sans rester une seule journée à la maison. Je suis maintenant en bonne santé, et j'en ai parlé à une foule de jeunes filles. Mlle Clarisse Morin, 22 Russell St., Taunton, Mass.

Plutôt que de consulter un médecin, il y a des milliers de jeunes filles qui souffrent en silence tous les mois. Si les jeunes filles qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, de douleurs dans le dos et les reins, de maux de tête, d'évanouissements ou d'indigestion, prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cette préparation sûre et pure composée de racines et d'herbes, elles s'étonneront ainsi beaucoup de douleurs.

Ecrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., (confidentiel), pour en recevoir, gratuitement, des conseils qui vous seront très profitables.

troupes et, volant à 300 mètres, mitraillent les tranchées ennemies.

A nos propres actions analogues d'aéroplanes, les Allemands opposent un tir de barrage vertical, une muraille d'acier sur 300 mètres de hauteur. Aux reconnaissances de nos avions venus sur leurs lignes pour régler le tir de contre-batterie de notre artillerie sur leurs pièces, ils répondent par des groupements de générateurs de fumée (nebeltrichter) placés à des intervalles de 8 mètres, à 250 mètres de la batterie, et qu'on change rapidement de place, suivant le vent, sur des emplacements préparés d'avance.

Depuis un mois, les Allemands emploient également leur artillerie de tranchée comme organe de liaison avec ce qu'ils appellent des Nachrichten geschosse, projectiles à messages. Il y en a de deux modèles, l'un portant à 900 mètres, pour relier la première ligne aux commandants de bataillons et régiments, les autres, portant à 1,300 mètres, vont des commandants de bataillons au Q.G. de brigade. Les premiers sont lancés par les granatwerfer, les seconds par les minewerfer. Voilà qui remplace les courriers dans les zones battues par le tir ennemi. L'emploi des projectiles suffocants et les émissions de gaz sont, enfin, réglés par des officiers spéciaux de la "Chemische Abteilung", formés à l'école spéciale de Berlin, et allant, en auto, de division en division, instruire les officiers d'artillerie.

Tels sont les principaux moyens nouveaux innovés ou perfectionnés récemment par les Allemands et dont l'ensemble constitue la valeur des stossgruppen, les troupes d'assaut. Infatigable recherche dans l'art de détruire l'homme.

Voilà où aboutit la science. Quelle faillite! Quel néant!

Nous avons naturellement, de notre côté, adopté des dispositifs nouveaux et analogues. Mais on comprendra pourquoi nous n'en parlons point ici. GEORGES PRADES. (Le Pelerin).

## ATTENTION! Ces faiblesses, ces sensations de fatigue, ces palpitations, ces brûlements d'estomac, ces maux de tête, de reins, et ces douleurs dans les jambes, ces insomnies, ces découragements, etc., SONT TOUS LES CONSEQUENCES DE L'ANEMIE.

Dans ces cas, c'est un bon reconstituant qu'il faut, et il est tout indiqué dans cette fameuse spécialité, les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.

Elles refont le sang et donnent la couleur au teint, en rendant forte la femme faible.

Quoi de plus déplorable que cette condition d'une pauvre mère, par exemple, dont la santé se mine lentement, qui voit chaque jour décroître ses forces, s'en aller son courage et toute son ardeur.

Ce malaise général que vous ressentez si fréquemment, mesdames, ces faiblesses qui vous prennent soudain, à propos de tout et à propos de rien, ces sensations de fatigue qui vous étreignent à tout moment, tout cela constitue véritablement une maladie dont vous pouvez facilement et bien vite guérir.

Vous souffrez de débilité générale, dites-vous, et déjà vous avez essayé bien des remèdes et pris plusieurs toniques. Cependant, vous demeurez faibles et même vous constatez que vos forces diminuent de plus en plus. Il en sera ainsi tant que vous n'aurez pas pris des PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, le seul remède qui puisse vous rétablir complètement.

Dans votre cas, c'est moins une médecine qu'il vous faut qu'un reconstituant, qu'une nourriture scientifiquement préparée et propre à faire renaitre chez vous l'énergie et la vitalité qui ont déserté tous vos organes; il y faut faire parcourir un sang nouveau et riche. Avec les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, vous pouvez compter sur un prompt et complet rétablissement.

"Depuis mon jeune âge les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles ont toujours été le seul tonique que j'ai employé. J'avais eu la rougeole et j'étais restée si faible que ma mère craignait pour ma santé future. Elle avait une grande confiance dans les PILULES ROUGES qu'elle employait pour elle-même avec succès, et elle m'en fit prendre. Les forces me revinrent bientôt. Maintenant que je suis à l'ouvrage dans les manufactures, j'ai besoin d'être soutenue, car les forces me manquent parfois; l'appétit fait défaut, la digestion va mal, j'ai de gros maux de tête, des douleurs de dos, de côtés. Ce n'est que grâce aux PILULES ROUGES si je puis garder ma position et gagner chaque jour ce dont j'ai besoin pour vivre." Mlle Anita Audette, North Grosvenordale, Conn.

"J'éprouvais une fatigue continuelle, un dégoût pour tout,



J'avais des maux de tête, des palpitations, des vertiges, et sans les PILULES ROUGES, que j'ai prises et qui m'ont donné des forces, j'aurais été contrainte d'abandonner l'ouvrage. Chaque jour je constatais l'effet de plus en plus accentué de ce bon tonique que je prenais et en quelques semaines ma santé était parfaitement rétablie." Mlle Laura Cloutier, Salmon Falls, N. H.

"Un travail assidu de quelques années m'avait épuisée et je me trouvais dans un état de faiblesse décourageant, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs de dos, etc. J'étais pâle comme une morte. Lorsque je me suis décidée d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je n'en pouvais plus. J'ai pris aussitôt les PILULES ROUGES et ai suivi les conseils reçus. L'amélioration de mon état fut de plus en plus remarquable chaque semaine; je fus bientôt assez forte pour reprendre mon travail. Enfin, ma santé s'est parfaitement rétablie avec le seul traitement des PILULES ROUGES." Mlle Albina Laviole, 92, rue Wellington, Hull, Qué.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les PILULES ROUGES, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant bons.

Définies-vous des COLPORTEURS. Les PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

## THEATRES

Winnipeg—Une joue cette semaine "The Turning Point".

Walker—Cette semaine Cunningham, le magicien; la semaine prochaine: Drume-cinéma: The Whip. La semaine prochaine, 10 septembre: "Her Unborn Child".

Orpheum—Ouverture lundi, le 3 septembre; matinée à 2.15 p.m. Harry Norwood et Alpha Hall, déclamation et chant: "Sense and non-sense". Col. Diamond et sa petite-fille, danses. Charlie Howard, comédie: "Cured". Mang and Snyder, athlètes. "The Night Boat", comédie. Miss Frank Heath, chanteuse-comédienne. Georges March et ses lions.

Tels sont les principaux moyens nouveaux innovés ou perfectionnés récemment par les Allemands et dont l'ensemble constitue la valeur des stossgruppen, les troupes d'assaut. Infatigable recherche dans l'art de détruire l'homme.

Voilà où aboutit la science. Quelle faillite! Quel néant!

Nous avons naturellement, de notre côté, adopté des dispositifs nouveaux et analogues. Mais on comprendra pourquoi nous n'en parlons point ici. GEORGES PRADES. (Le Pelerin).

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159.

259 ave. Provencher, St-Boniface, Man. Tel. Rés. 5598. Atelier. 6645.

## L'ECONOMIE SUR LA FERME

Brochure pour les temps actuels, contient instructions pour faire

Peintures à 15 sous le gallon

Comment faire chez soi avec du lait, chaux, poix et colle-forte, une peinture égale à la peinture à l'huile, le coût de fabrication n'excedant pas 15 sous le gallon. Instructions complètes pour mélanger et produire les couleurs. Cette peinture durera 15 ans.

Paratonnerres à bon marché

Article traitant du paratonnerre, son efficacité avec instructions, illustrations et plan détaillé pour en faire un chez soi pour quelques dollars.

Produits alimentaires et viandes

Comment conserver tout ronds et avoir durant l'hiver du bled d'Inde en épi, tomates, concombres, rhubarbe, etc., méthodes complètes de préparation.

Comment préparer la viande pour qu'elle se conserve fraîche durant l'été pas de glace ou ingrédients chimiques nécessaires.

Les allemands font un pain appétissant avec des citrouilles, cette méthode ainsi que la manière de faire le pain aux patates sont données.

Cette brochure contient beaucoup d'autres bonnes recettes et secrets trop nombreux pour mentionner ici. Aussi.

Secrets et trucs d'échangeurs de chevaux

Comment ils cachent un effort, l'âge, courbe, souffle, gourme et autres maladies. Chevaux rétifs, comment les dompter ainsi que secrets arabes pour charmer les chevaux. Les secrets contenus dans cette brochure ont coûté plus de \$100.00, et ils vous sont présentés avec permission de vous en servir pour vous-même seulement.

Cette brochure est expédiée douane et poste payées, sur réception de 20c en argent ou bon postal adressé

E. LAMBERT

Département M. Worcester, Mass.

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD  
NORL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD  
& BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques. Placements de capitaux privés.

BUREAU:

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767

Dr. M. F. BENNETT

DENTISTE

Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numéro

8 Syndicate Building, 222 Avenue

du Portage, En face de l'ancien

Queen's Hotel.

WINNIPEG

Man.

Le docteur parle français

Automobiles!

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape antirapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angle des rues Dumoulin et St-Joseph

Telephone M. 1177.

OUVERTURE D'UN

MAGASIN D'OCCASION

ET DE NEUF

Au No. 169 rue Water en face du Ba-

reau Industriel à Winnipeg.

M. ADELARD HEBERT annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert un magasin d'occasions et de neuf, aussi qu'il est agent pour tous les instruments agricoles et voitures de toutes sortes qu'il vendra à bas prix, une visite vous convaincra de ses avantages.

N'oubliez pas l'endroit au No. 169 rue Water en face du Bureau Industriel à Winnipeg.

ADELARD HEBERT.

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Telephones:

Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau: 2100 Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

A. J. H. DUBUC

Consul Belge

W. B. TOWERS

LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAU:

301 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Telephone Main 683

Casier Postal 443

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence:

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Telephone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS:

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 1/2 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU:

de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886

283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prête hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckl Vlaamsch

ALFRED U. LEBEL

Tél. Main 3013

AVOCAT — NOTAIRE

10 Edifice Banque d'Hochelaga

Winnipeg

AVIS

Nos clients feront bien de se

procurer le

VERT DE PARIS

dont ils ont besoin. Il y aura ra-

reté.

Allaire & Bleau

Saint-Boniface, Man.

## Canadian Northern Railway

## EXCURSIONS

Vancouver, Victoria et  
New Westminster, B.C.

Billets de Les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 Décembre 1916  
1re classe Les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 Janvier 1917  
EN VENTE Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Février 1917

DE SAINT-BONIFACE A VANCOUVER.

VICTORIA, NEW WESTMINSTER, B.C.

Aller et retour \$50.00

Bon pour retourner jusqu'au 30 Avril 1917

Pour informations et billets, s'adresser aux agents du Can. Northern

R. CREELMAN,

Agent Général des Passagers, Winnipeg

## 64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

## LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.



"Maman, c'est cette farine que

Mme B. K. D. trouve si bonne.

Essayons-la."

PURITY

FLOUR

MORE BREAD

AND

BETTER BREAD

140

J. A. BEAUPRE, R.A., E.L. BÉTOURNAY, E.L.

Beaupré & Bétournay

AVOCATS, — NOTAIRES, ETC

312 Edifice McIntyre

Winnipeg, — Manitoba

Téléphone Main 1554

M. EMILE DUGAL annonce à ses amis et au public qu'il a formé une société connue sous le nom de Dugal & Voyer. Ces messieurs s'occuperont du système de plomberie, chauffage, etc.

Avenue Taché, Bloc Dubuc. Téléphone Main 2125. Résidence, M. Dugal Main 7469. Résidence, M. Voyer, M. 2126.

19

CHAUSSURES DE SPORT  
AVEC LES  
VÊTEMENTS DE SPORTS

Pour être à la mode cette année—il faut que la chaussure soit en harmonie avec le complet ou le costume de sport, ou avec la jupe ou le tricot de sport.

Les Chaussures

FLEET FOOT

pour l'été

constituent la ligne de chaussures la plus complète qui ait jamais été fabriquée. La marque de commerce "Fleet Foot" s'applique sur les chaussures rencontrant tous les besoins pour la saison—pour le travail et la récréation—pour les hommes



## LE SERPENT

## LUDENDORFF

Aux armées russes les déflections, les trahisons préparées se sont accomplies. Ce ne sont pas seulement les récentes conquêtes le Broussiloff et de ses braves qui ont été perdues en quelques heures, mais ses plus belles conquêtes de l'année dernière. Les Austro-Allemands sont à Haliç, à Tarnopol, à Stanislaw. Seule une retraite à marches forcées, puisse-t-elle avoir été commandée à temps! — pourra sauver de l'encerclement le centre et la gauche de l'armée hier encore victorieuse. L'ennemi n'ayant plus qu'à pousser devant lui, à franchir la Lomnica, le Sereth, les Bistricy, le Dniester, le Koropiec. La bataille se poursuit seulement à l'Ouest. "Les officiers, dit le communiqué, se sont fait remarquer par leur héroïsme et se sont fait massacrer en grand nombre." Ce qui sous-entend cette oraison funèbre, est-il besoin de le dire? On avait supprimé la marque de respect... Normes, morts héroïques!

Voilà le désastre. Est-il réparable? Oui, si la Russie se résout tout entière à préférer la mort à la honte, les actes aux mots; si le gouvernement dictatorial d'aujourd'hui, ou de demain, marche, comme à Rome, entouré de licteurs armés de haches. Quiconque a lu au cœur profond de la vraie Russie espérera contre l'espérance elle-même.

Mais il reste à faire connaître l'auteur de cette victoire allemande de corrompion et de trahison. J'ai dit, bien des fois, que les batailles dont la gloire théâtrale auroit les statues de Hindenburg, sont l'œuvre de Ludendorff. Un récit, véritable page d'histoire, d'un Américain qui a séjourné en Allemagne jusqu'en ces derniers temps, rapporte que c'est aujourd'hui l'opinion unanime de tous les officiers. Hindenburg, un "aimable" vieillard, main, bavard, "kennlich", heureux. "Le serpent, le génie, c'est Ludendorff."

Roturier, comme Mackensen, rien d'un "junkker", Mackensen, petit fils

d'un boucher; Ludendorff, d'un marchand de Serrin, mari d'une Suédoise. Son père, gros fermier de Posen, épousa une Polonoise, Clara Dziembowski. Il entre, à douze ans au corps de Cadets. Carrière régulière mais lente. Du "Wer ist's" d'avril 1914, son nom est encore absent. Mais déjà, il est armé de pied en cap. Par ordre ou par goût, il a fait des institutions militaires et politiques de la Russie l'objet particulier de ses études, depuis 1890. En 1894, mission officielle en Russie. Nombreuses missions secrètes par la suite. A la guerre il avait un de ses frères en Russie, sous prétexte d'observation d'éclipses. Il commence la campagne en Belgique au siège de Liège. Le 22 août, une dépêche de Moltke—dépêche qui, peut-être, a changé tout le destin de la guerre. Le nomme chef de l'état-major de Hindenburg. Le 23, il est à Marienburg, la vieille capitale de l'ordre teutonique "gravement menacée par la vague russe qui a envahi la Prusse orientale." Le 29, la bataille de Tannenberg est gagnée, mystérieuse bataille dont il n'existe aucun récit cohérent. "Les officiers de l'état-major de Hindenburg ne sont pas eux-mêmes d'accord sur les dates où fut livrée la bataille."

Non moins mystérieuse, cinq mois plus tard, la bataille de Lodz, ou Mackensen "devait" être encerclé, ou il échappa par miracle. Non moins mystérieuse encore, l'année d'après, la chute prématurée, sans résistance l'une après l'autre, des forteresses du quadrilatère polonais. Ludendorff est toujours là.

C'est Ludendorff encore qui organise la Pologne et les territoires russes occupés. Il réglemente tout, lui-même, jusqu'à la police des villes soumises. C'est lui encore qui prépare et dirige la campagne de Roumanie. Et, tous jours, dans le mystère, "omniscient et omnipotent", servi au doigt et à l'oeil par des milliers d'agents, "problème vivant" pour tous les officiers qui célèbrent ses louanges, "Ulysse ésoérique de la guerre", avec, pour devanture, la masse de Hindenburg.

Je n'en dis pas plus, parce que je

n'en sais pas encore beaucoup plus. Mais recouper, déduire. Samsonof a été égaré par de faux rapports d'espionnage qui l'ont conduit, avec l'armée de la Naré, au désastre de Tannenberg. Rennekampff le pouvait sauver. Il n'a point bougé. C'est le même Rennekampff qui laisse à Ludz, échapper Mackensen enveloppé par l'habile stratégie du grand-duc Nicolas. Le colonel Miasoyador est le principal personnage du ministère de la guerre. Pendu (en mai 1915) pour n'avoir pas cessé, un jour, de livrer aux Allemands les ordres du grand-duc. Son patron, le ministre de guerre Soukhomlinoff, n'a pas cessé, lui, de dire que tous les arsenaux de la Russie sont pleins. Polivanoff, successeur immédiat de Soukhomlinoff, les trouve vides. Des milliers et des milliers de Russes se battent, pendant des mois, avec des bâtons. L'ancien régime lui-même a dû arrêter Soukhomlinoff, inculpé, non-seulement de corruption et de vol, mais de trahison. Que saurons-nous demain? Demain, trop tard, que découvrira Bourisef, dépouillant les dossiers?

Je tiens Ludendorff pour un grand chef de guerre. Mais Ludendorff n'est pas seulement un grand chef de guerre. Le machinateur en chef des trahisons russes, c'est lui.

POLYBE.

## LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada  
Phone Garry 2520

Toute la semaine prochaine  
2 h 30 par jour, 2:30 et 8:30

Le Grand Drame-Cinéma  
"THE WHIP"

Le grand drame cinématographique d'un des grands hommes de la scène. Volez

LE DERAILLEMENT  
L'ACCIDENT D'AUTOMOBILE  
LES COURSES  
LA CHASSE AU RENARD

Représentation spéciale pour les enfants lundi, à 10:30.

Soirées, 75c, 50c, 25c. Matinées, 25c.

SEMAINE DU 10 SEPTEMBRE

La pièce du jour

"HER UNKNOWN CHILD"

## POUR LES DISQUES ET PHONOGRAPHES

## VICTOR

Nous sommes les  
Seuls Agents  
à Saint-Boniface

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

À côté du Bureau de Poste,  
Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

## PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du  
Fabriqué de la façon  
la plus parfaite—  
toujours la même  
Un pain superbe  
Riche en saveur  
Joli comme forme  
Absolument pur  
et net

Fabrique dans une  
boulangerie des plus modernes  
avec les machineries les plus récentes  
sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

et le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

CANADA BREAD

8 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd. G

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS PRICE 25 CENTS

Les rognons ne se guérissent pas seuls—il faut qu'ils soient aidés. L'aide leur viendra du remède approprié, les PILULES MORO.

M. I. RICHARD  
Le prouve par ce qu'il dit ici:



M. I. RICHARD

Vous voyez le grand nombre d'hommes qui, en pleine force de l'âge, n'ayant jamais donné trace de maladie, sont cependant, un jour, pris d'un terrible mal. En deux ou trois heures, leur sort est réglé.

C'est que le rein s'est engorgé, qu'il est en mauvais état et tout le système a cessé de fonctionner, s'est arrêté net comme s'arrêtaient les chars électriques quand le fil du trolley s'est cassé.

Les symptômes du mal de reins sont les suivants: douleurs dans le dos, urines fortement troubles et colorées, pénibles et brûlantes; pâlisme constant, amaigrissement, inflammation des jambes et des chevilles, irrégularités des intestins, douleurs rhumatismales et aciatiques.

Aussitôt que vous ressentez quelques-uns de ces maux, il n'y a pas de temps à perdre; il faut vous soigner et vous ne pouvez pas trouver de meilleur remède pour les reins que les PILULES MORO. Leur action vivifiante empêche l'obstruction des reins et le transport redoutable des impuretés dans toutes les parties du corps. Le mal de reins ne peut jamais se guérir de lui-même; les reins doivent être aidés et l'aide doit être le remède spécial à cette fin, les PILULES MORO.

Le cas suivant vous convaincra de ce que nous avançons:

"Depuis plusieurs années, ma santé n'était pas bonne. Je travaillais presque toujours fatigué et avec un mal de reins. L'appétit était disparu, j'éprouvais des faiblesses d'estomac, j'étais beaucoup moins fort et la vie, telle qu'elle se présentait chaque jour, était devenue insupportable. J'entendais tant vanter les Pilules Moro que j'ai décidé d'en prendre. Pendant huit mois je me suis traité et mon état s'est si bien amélioré, je me sentais si à l'aise que je me serais cru encore dans ma jeunesse. Depuis, je travaille facilement, avec plaisir même, je n'ai pas eu une heure de maladie. Aussi, je ne manque pas, à différents temps, de prendre des Pilules Moro qui coûtent moins cher que les prescriptions des médecins et qui me conservent dans un état de santé parfaite."—M. Isidore Richard, 72, rue Champlain, Saint-Jean, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Cun des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universales FORD.

MAISON COLLIN

93 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS ASSURANCES

2734 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface  
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone - Main 6585

## LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.  
Téléphones Main 2625-2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme

homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta.

Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions: une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop dur ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Jos. Turner, Prés. G. CLARK, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8113

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de: Poêles électriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Estimation fournie sur demande

Fumer le Tabac "HEROS"

## BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000  
Capital versé et fonds de réserve 7,700,000  
Total de l'actif 44,500,000

## DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;  
Thom. F.-L. Béique, vice-président;  
A. Turcotte, E.-H. Lemay, Thom. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.  
Beaudry Leman, gérant général.  
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL  
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus

ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 % l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,  
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,  
Succursale de Saint-Boniface.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

**GOLD DUST**

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.

5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED  
MONTREAL  
"Laissez les Jumeaux Gold Dust faire votre travail."

## Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

## The Guilbault Co.

Entrepreneurs

LIMITED

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS

DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable

Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURES: Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Bureaux, Main 604

Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

## ALLAIRE &amp; BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-dit les meilleurs du continent à l'usage de Broche barbelée

Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHÉ SAINT-BONIFACE

ON DEMANDE

Un Canadien-français pour représenter, dans Saint-Boniface et la région, une forte compagnie canadienne française d'assurance—FEU.

S'adresser:

BELL AGENCIES LIMITED

Bureau: Northern Crown Bank, Avenue du Portage, Winnipeg.

EXTRAIT DE MALT DOW

Le breuvage par Excellence

En vente partout

Chez le Pharmacien, l'Epicier, l'Hotelier, etc.

BREUVAGE DELICIEUX POUR L'ETE

ALE de DAWES de Lachine, Que.

sans égale comme bière de tempérance

Demi bouteille, doz., \$1.50. Quart de 10 doz., \$13.50

SIROPS FRANCAIS

Garanti Pur Sucre et Fruits, Grenadine, Cassis, Oregant, Fraise, Cerise, Gomme, Framboise, etc., Bouteille, Litre \$1.25, Eau Gazeuse et Minérale; Française, Anglaise, Américaine, Canadienne, etc.

Demandez notre catalogue.

CIE RICHARD-BELIVEAU, Ltée, Winnipeg Man.

CIE RICHARD-BELIVEAU OF ONTARIO, LTÉE, RAINY RIVER, ONT.

Installation d'une Usine Hydro-Electrique a Pinawa, sur la Riviere Winnipeg

Usine a vapeur a Winnipeg, sur la rue Mill, autre usine a vapeur sur la rue Assiniboine, usine a dynamos sur la rue Mill; toutes choses qui assurent aux clients de la compagnie pionnière, la Winnipeg Electric Railway Co., UN SERVICE CONTINUEL ET SUR LEQUEL ON PEUT COMPTER.



## ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS DU MANITOBA

Notre liste des commissaires d'écoles des arrondissements bilingues n'est pas encore complétée. Comme nous avons eu l'occasion de le faire remarquer assez souvent déjà, c'est une documentation très précieuse et dont nous avons le soin. Nous serons bien obligés à ceux qui auront la bonté de nous fournir ces renseignements.

Plusieurs centres canadiens-français restent encore qui n'ont aucune organisation spéciale en rapport avec l'Association d'Education. Un comité permanent s'occupe actuellement de la formation de ces sections paroissiales de l'Association et du fonctionnement de celles déjà existantes.

Nous comptons sur l'encouragement de nos paroisses à la continuation de ce mouvement patriotique.

## Chez Nous ET autour de Nous

La Dominion Bridge Co. a apporté vendredi et samedi les deux premières pièces d'acier du pont Provencher, des pièces d'une pesanteur de 64 tons chacune. Ces travaux ont cent pieds de long sur 12 de haut. Les ouvriers travaillent sous les yeux de spectateurs toujours nombreux et toujours très intéressés.

Dans la région de Brandon le travail de la récolte est tellement pressé, et il suscite un tel enthousiasme, que les femmes même s'en mêlent. Vingt-cinq demoiselles du Téléphone ont fait une excursion lundi à 11 miles au nord de la ville et ont aidé à mettre les germes de blé en quincaux.

Jusqu'ici on porte à 13,000 hommes le nombre de manoeuvres venus de l'est pour travailler aux récoltes. Le besoin d'hommes se fait encore sentir, mais les autorités y mettent une telle énergie qu'on va trouver l'aide requise. Dans plusieurs cas, les demandes sont accompagnées de l'observation que les salles de pool pourraient être fermées: beaucoup de jeunes hommes s'y amusent, pendant qu'ils pourraient travailler, avec profit pour eux-mêmes et pour le pays.

M. F. de Gramont, secrétaire de l'Union Nationale Française de Winnipeg, vient d'être appelé sous les drapeaux en France.

Madame et mademoiselle Lusignan, d'Ottawa, ont en visite chez monsieur et madame J. Ernest Cyr, rue Dumoulin, pour quelques jours.

Les villageois sont à peu près tous revenus de la campagne. Les camps se ferment partout.

Lundi prochain, 3 septembre, congrès civique: Fête du Travail.

Monsieur S. A. Lazure, de la "Trustee Co. of Winnipeg" est parti la semaine dernière en visite dans sa famille à Montréal.

Les classes s'ouvriront au collège de Saint-Boniface le 6 septembre.

M. A. G. Perrin, de cette ville, est arrivé lundi d'une promenade de quelques semaines dans la province de Québec; il se déclare enchanté de son voyage. Parmi les incidents agréables de ce voyage M. Perrin a fait visite à la famille Payette, autrefois de Saint-Boniface, et qui réside à Montréal depuis trente-cinq ans.

Excursion à l'Aqueduc de Shoal Lake, lundi 3 septembre. Le nombre des billets est limité. En vente à l'Hôtel-de-Ville. Prix: \$1.00.

Le taux des loyers augmente à Winnipeg. Rêve fait pas oublier que depuis quatre ans la construction n'a été nulle. A l'heure actuelle, tous les appartements sont remplis. Lorsque la guerre finira, la construction devra forcément reprendre, au moins d'une manière raisonnable, les ouvriers travailleront les beaux jours d'automne.

M. et madame Emile Jean, d'Ottawa, accompagnés de leur fils sont arrivés à Winnipeg vendredi dernier ils sont les hôtes de M. Talbot, député de LaVerdrie.

L'exposition de la Société d'Agriculture de Saint-Vital, mardi, mercredi et jeudi de la semaine dernière, a été un grand succès. Les visiteurs ont été très nombreux, et les expositions, fleurs, légumes, volailles, travaux domestiques, chevaux et troupeaux ont été excellents. Le département des volailles a peut-être été particulièrement admiré; il nous fait plaisir de noter que les expositions qui ont eu le plus de succès dans cette section

sont ceux de M. Philippe Gosselin, de Saint-Boniface. M. Gosselin a eu trois premiers prix, trois seconds et deux troisièmes; il a, de plus, obtenu le prix sur tous ses concurrents pour l'aménagement de son poulailler. Toutes nos félicitations à M. Gosselin. On a aussi fort remarqué à cette exposition la beauté des fleurs.

M. Alex. Bernier, de la raison légale Bernier, Blackwood & Bernier, travaille depuis vendredi aux récoltes sur la ferme de M. Frédéric Paquin, à quelques miles à l'est de Saint-Boniface. M. Bernier a reçu il y a quelques jours une carte du Service National d'Ottawa, lui demandant, comme à beaucoup d'autres, d'aider aux travaux agricoles de l'automne; il a répondu à cette carte.

Chaque après-midi entre 45 et 50 employés des magasins Eaton sont transportés en automobile dans les fermes de la région de Winnipeg et travaillent aux récoltes jusqu'au soir.

Le vingt-cinq du courant, de quatre à six heures, mademoiselle Juliette Cusson, rue du Collège, donnait un "show" en l'honneur de mademoiselle Juliette Lavoie, à l'occasion de son prochain mariage. Mademoiselle Lavoie a reçu de très jolis cadeaux. Le thé fut servi par mesdames Albert Auger et Gédéon Lemay; étaient invités: mesdames A. Thibault, G. Maher, E. Prendergast, A. Auger, G. Lemay, M. L. Pauline, Prud'homme, Marguerite Prud'homme, Aline Boudard, Gabrielle Boudard, Eva Couture, Ernestine Couture, Eugénie Dubuc, Cordell Dubuc, Alice Gagnon, Alma Lemieux, Alberta Lemieux, Blanche Despatis, Marie-Louise Despatis, Rita Beauchamp, Francis McCready, Alice Prendergast, Yvonne Prendergast, Jeanne Berubé, Ida Pelletier, Alice Mondor, Mary Reardon, Lucia Sené, Rosilda Sené.

## MARIAGE

On annonce pour le lundi, 3 septembre, le mariage de monsieur Antonio Labelle de Saint-Boniface avec mademoiselle Juliette Lavoie, fille de monsieur et madame Isaie Lavoie, 196 avenue Provencher.

## LE TOURNOI DE TENNIS

Tel qu'annoncé la semaine dernière, le grand tournoi de Tennis au profit de l'Association d'Education, s'ouvrira samedi prochain à 2 heures p.m. alors que les premières parties seront jouées sur les différents Courts de Saint-Boniface.

Les entrées promettent d'être assez nombreuses. A part nos excellents joueurs locaux, tels les frères Prendergast, Lacerte, Roy, Bégin, Raymond, Forstall, etc., il est pratiquement assuré que St-Mars, du Winnipeg Tennis Club, sera l'un des sérieux concurrents pour les coupes Dubuc et Cusson. D'autre part, une lettre reçue dernièrement de Monsieur de Jardin annonce qu'il sera arrivé en temps pour défendre son titre de champion en simple et de champion en doubles avec Monsieur A. Prud'homme. Nul doute que d'aussi bonnes raquettes, lorsqu'elles se rencontreront, fourniront des matches palpitants, et que le public y trouvera son profit.

Les organisateurs du tournoi tiennent à insister sur le fait qu'il y aura deux concours de handicap, l'un en Doubles et l'autre en Simple; c'est-à-dire que dans ces concours, le plus faible joueur a chance de battre le plus fort. Le handicap consiste à donner d'avance des points aux contestants plus faibles et à augmenter la longueur de la partie du plus fort; de sorte que lorsqu'un joueur inexpérimenté rencontre un bon joueur la balance est retournée entre les deux par le handicap, et ils peuvent se faire une lutte à chances égales. Dans ces conditions, un joueur sachant tant soit peu manier une raquette, n'a pas une seule bonne excuse de ne pas entrer dans le tournoi. Les tout jeunes joueurs peuvent concourir avec chance dans les handicaps. Ils doivent donc entrer et en grand nombre.

On s'attend aussi à une longue liste d'entrée de la part des dames et demoiselles. Déjà, elles savent très bien tous les détails du jeu, et en connaissent toutes les tactiques. Plus d'une mention spéciale dans cette colonne: malheureusement leur trop grande modestie, qui diminue, nous osons l'espérer, nous interdit de les désigner au public.

Tous les concurrents sont priés

de prendre note des instructions suivantes:

La liste des matches ne sera faite que vendredi soir. Aussitôt complétée, des copies en seront affichées au Secrétariat de l'Association d'Education 47 rue Masson, à l'Union Canadienne au club de Tennis de Saint-Boniface, et sur tous les Courts de Saint-Boniface où des parties seront jouées.

Après la première journée, il y aura une liste en permanence au Secrétariat de l'Association d'Education et aux autres endroits mentionnés plus haut.

Tous les jours, en s'adressant par téléphone à Monsieur L. P. Gagnon, Main 4928; Monsieur H. Lacerte, Main 3860 ou L. P. Roy, Main 623, les concurrents pourront avoir toutes les informations relatives aux matches qui les concernent.

—Communiqué.

## Conserves alimentaires

Le Contrôleur des Vivres au Canada vient de faire passer un ordre-en-conseil interdisant la vente des conserves alimentaires jusqu'à tard dans l'automne: jusqu'au 15 octobre, à l'est du Sault Ste-Marie, et jusqu'au 1er octobre à l'ouest. Ainsi donc, plus de tomates, de petits pois, de poulet, de bœuf, en boîtes pour le moment. (La nouvelle réglementation ne paraît pas appliquée encore avec beaucoup de rigueur).

Voici comment M. Hanna, le contrôleur explique cet ordre-en-conseil: "il aidera au maraîcher à trouver un débouché à un prix raisonnable, ce à quoi le maraîcher a droit; il ne causera guère d'inconvénients au consommateur, car le consommateur peut se procurer des légumes frais. Le jardinier trouvera donc un marché pour ses produits, et nous conserverons pour plus tard dans l'année les conserves alimentaires, qui ne sont déjà pas abondantes au Canada."

"Nous tolérons certaines exceptions: les camps des mineurs, les chantiers de construction, le récofit des chemins de fer. La nécessité de faire ces exceptions est évidente, à cause de la difficulté de transport."

## A SAINT-MALO

La paroisse de Saint-Malo a fait, dimanche dernier un pieux pèlerinage à sa grotte de Lourdes. La foule était nombreuse et se recrutait non seulement dans la paroisse mais de loin à l'extérieur. La fanfare LaVerdrie, de Saint-Boniface, a prêté son concours à la cérémonie.

## Ce qu'a fait la France

L'Angleterre peut à bon droit être fière du spectacle d'énergie, de vigueur et de volonté qu'elle donne au monde. Tout cela est prodigieux, admirable!

"Mais la France qu'a-t-elle fait? Nous le savons bien, nous, mais nous aimons moins le dire nous-mêmes que l'entendre reconnaître par nos alliés. Or, ces jours derniers, l'Observer publiait une magnifique éloges de la France, où il nous plaît de voir une réplique au légitime éloges de la Grande-Bretagne par son premier ministre."

"A la conclusion de la guerre, dit l'Observer", plusieurs puissances auront des titres de gloire de valeur égale quoique différente; mais la France, si elle tient jusqu'à la fin, et elle tiendra, même si cette fin devrait être encore éloignée, sera la première parmi ses égales. En tenant compte de tout, depuis le commencement jusqu'à ce jour, la France a été le cœur de la grande alliance. Comme il est vrai que, sans la résistance de la France et sans sa victoire glorieuse de la Marne, l'Europe eût été balayée par le flot dévastateur de la conquête allemande, comme il est vrai aussi que les héroïques combats de Verdun ont protégé toute la civilisation en attendant que les armées britanniques fussent prêtes; il est également certain que, sans la fermeté inébranlable de la France, dans la lutte pour sa propre cause, qui est celle du monde entier, il n'y aurait aucun espoir de terminer la guerre dans les conditions victorieuses et sûres pour aucun membre, grand ou petit, de la lique de la liberté."

L'Observer ne s'en tient pas à l'éloge de la France à un salut très respectueux mais planctif. Il reconnaît que la France, qui porte depuis trois ans le poids de la guerre, a le soin de "ménager ses forces". Il comprend qu'elle est devenue à cause de cela "un peu plus sensiblement susceptible" qu'autrefois, et il déclare qu'à la veille de la quatrième année de guerre, le grand souci des alliés doit être, en ce moment et plus tard, d'aider la France de toutes leurs forces.

Le journal anglais estime que la question d'Alsace-Lorraine est une pierre de touche de la politique mondiale. Pour lui, elle ne se discute pas.

## COMME UNE NOUVELLE CREATURE

"FRUIT-A-TIVES" Appareil à la Jole de la Santé, après deux ans de souffrance.



MADAME LAPLANTE, 85, rue St-Rose, Montréal. 4 avril 1915.

"J'ai été malade et souffrante pendant plus de deux ans. Je souffrais constamment de maux de tête, et j'avais des palpitations de cœur, tellement que j'avais peur de mourir. J'avais toujours comme une boule sur l'estomac, et j'étais terriblement constipée. J'avais des douleurs dans le dos et les reins. Je me suis fait soigner par un médecin, pendant un an et demi, mais il ne m'a fait aucun bien. En dernier resort, j'ai essayé "Fruit-a-tives", et après en avoir pris trois boîtes, j'étais considérablement mieux, et douze boîtes m'ont rendue à la santé."

Mme ARTHUR LAPLANTE, 85, rue St-Rose, Montréal. 4 avril 1915. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

elle s'impose. Aujourd'hui que les délégués du Soviet sont à Paris et vont se rendre à Rome et à Londres, ils comprendront ce que l'Observer dit aux Russes: "Une paix sans annexions ni indemnités ne serait que la trahison de la justice, de la fraternité humaine, de la paix même à moins que cette formule ne soit interprétée d'une manière compatible avec les réclames et les restitutions qui sont dues, avec l'émancipation des peuples asservis et avec les garanties nécessaires."

Les Etats-Unis s'apprennent à apporter rapidement en Europe un armement considérable et bien outillé. En attendant qu'ils arrivent l'ancienne Entente cordiale, dit l'Observer, doit rester la pierre d'angle de la grande cause sur le front occidental."

Dans ce remarquable article, que nous aurions voulu reproduire en entier, l'Observer déclare que l'histoire n'a jamais connu quelque chose qui ressemble à cette fraternisation des armées anglaise et française sur le sol de la France.

Les liens qui unissent les deux peuples sont, dit-il, plus sacrés et plus solennels que tout ce qui a jamais uni deux nations. Ils sont des frères d'armes, ils ont partagé les mêmes périls et les mêmes gloires. Les cendres de leurs morts sont mêlées. La France, après cette guerre, sera la terre maternelle qui cachera à jamais des centaines de milliers de ceux qui sont venus de tous les Empires britanniques pour se battre et pour mourir en défendant la cause qui est celle de tous, mais qu'ils ont défendue avec plus de cœur parce qu'ils se battaient pour la France et en France. Lorsque la France sera aussi la tombe des Américains tombés pour la même cause, le miracle de foi et de sacrifice aura été accompli. La France, gardienne de nos morts, sera à tout jamais la seconde patrie de tous les peuples de notre race.

L'Observer, après avoir envisagé les conséquences de cette situation sur l'avenir économique des deux pays, revient sur les épreuves que la France a subies, sur les déceptions qui lui ont été réservées et qui n'altèrent en rien son énergie et sa foi.

## LE GENERAL BONNAL

Il ne m'a pas été possible, hier matin, de rendre les derniers devoirs au général Bonnal et de l'accompagner à son dernier asile, au nom des anciens de l'Action Française, qu'il encouragea tantôt de son attention approbative, tantôt de sa vive amitié. Mais puisque notre confrère Jacques Morland publie dans l'Opinion des lignes justes et fortes sur les tendances générales de l'œuvre de Bonnal, nous n'hésiterons pas à le reproduire en tête de ces notes, comme un hommage à une grande mémoire, et aussi comme l'explication nécessaire de nos doctrines politiques et de nos conclusions nationales.

Tant par ses ouvrages que par son enseignement à l'Ecole de guerre, Bonnal réussit à faire comprendre qu'il y a une science de guerre, que cette science a des principes et que nous étions destinés à combattre des adversaires.

qui nous donnaient à merveille ces principes et en avaient tiré une doctrine. En montrant la nécessité de connaître cette doctrine, pour apprendre à lui opposer une méthode adaptée à notre tempérament français, le général Bonnal donna à notre Ecole de guerre sa raison d'être. Il eut voulu une organisation plus parfaite de nos services d'état-major. Il rappelait à toute occasion ces paroles du maréchal de Moltke au Reichstag: "Nos victoires ont instruit les Français qui ont comme nous le nombre, l'armement, le courage. Notre force sera dans le haut commandement, dans le grand état-major; cette force, la France peut nous l'enlever, elle ne la possède pas." Bonnal employa toute son énergie à donner à la France cette force qui lui manquait. Il déplorait un état de choses qui astreignait nos officiers d'état-major à une besogne de bureaucrates et faisait d'eux des êtres hybrides tenant du tacticien, de l'expéditionnaire et de l'archiviste. Il réclamait une véritable école du haut commandement.

L'Allemagne sera défaite assurément; mais à quel prix? Et que serait-il arrivé si notre France eût possédé l'organe de commandement dont M. de Moltke n'apercevait chez nous que l'absence ou l'envie et qu'il nous défiait, à nous

couverts, de pouvoir jamais constituer contre lui...

Pourquoi? Comment? Bonnal n'a jamais voulu la-dessus sa pensée ni celle de l'Allemagne. Avec quelle prudence que l'ont ait toujours caché à Berlin le secret politique, le secret constitutionnel de la supériorité militaire allemande, Bonnal avait pénétré le mystère. "Nombre, armement courage"; ce sont les ressources d'un peuple. Haut commandement, éducation du haut commandement, cela dépend de l'organisation monarchico-dynastique.

Avant vu cette vérité, le général Bonnal est venu à l'Action Française... Je le demande; que pouvait faire d'autre une être pensant?

CHARLES MAURRAS, L'Action Française.

## MADAME MEANWELL

244 avenue Taché, - Norwood a ouvert un salon de couture DERNIERES MODES dans les vêtements d'automne COSTMES DE DEUIL UNE SPECIALITE

## La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,—en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE,—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES,—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones—Bureau: Main 7318.

Résidence: Main 4199

## OCCASIONS TRES SPECIALES

Pour Vendredi, le 31 Aout, et Samedi, le 1er Septembre 1917

Les offres faites ci-bas ont une double signification. D'abord par l'approche de la fête du travail, et ensuite par le commencement des cours scolaires. Notre tâche est de vous indiquer la manière et la voie par lesquelles vous pouvez économiser, votre devoir est d'en profiter.

## RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Saumon rose. Boîte de 1/2 livre. Spécial, la boîte ..... 08c	Confiture mélangée, pommes et fruits. Marque "Home." Par chaudière de 4 lbs. .... 52c	Thé noir "Lipton" ou "Blackwoods". La meilleure sorte. Spécial, la livre ..... 47c
Soupes conservées Clark. Diverses sortes. Spécial, la boîte ..... 12c	Sirop "Rogers" en bocaux de 1 pinte. Spécial, la bocal ..... 37c	Allumettes. Grandes boîtes. La boîte ..... 05c
Bœuf salé, bœuf rôti ou bifteck et oignons, conservés. Par boîte de 1 livre. Spécial, la boîte ..... 38c	Sirop d'érable, garanti pur. Par bidon de 1/4 de gallon. Le bidon ..... 55c	Noix écailées (Grenobles). Spécial, la livre ..... 50c
Langue conservée. Par boîte de 1 livre ..... 42c	Miel pur "Airtone" en bouteilles de 16 onces. Spécial, la bouteille ..... 17c	Cacahuètes (Peanuts). Spécial, la livre ..... 18c
Jambon de bœuf conservé. Par boîte de 1/4 de livre ..... 06c	Mélasse "Domolco". Boîtes No. 2. Spécial, la boîte ..... 23c	Dattes "Royal Excelsior" en paquets. Spécial, le paquet ..... 11c
Saucisse "Oxford" conservée. Par boîte de 1 livre ..... 25c	Sirop de vinaigre. Par bouteilles de 1 chopine. Spécial, 2 bouteilles pour ..... 25c	Farine "Graham." Par sac de 6 livres ..... 43c
Paris-Paté. Spécial, la boîte ..... 10c	Par bouteilles de 1 pinte. Spécial la bouteille ..... 22c	Farine "Royal Household." Par sac de 6 livres ..... 45c
Crisco. Par boîte de 1 1/2 livres ..... 42c	Cornflakes "Krinkle" ou "Post Toasties". Spécial, 3 paquets pour ..... 25c	Farine "Royal Household" ou "Five Roses". Par sac de 24 livres ..... \$1.55
Lait évaporé, St-Charles ou St-Georges. Spécial, la boîte ..... 13c	Biscuits soda. Spécial, la livre ..... 15c	Toutes les autres farines aux prix du moulin.
Lait condensé "Gold Seal". Spécial, la boîte ..... 17c	Café pur, grillé ou moulu. Spécial, la livre ..... 28c	Crua. Par sac de 6 livres ..... 35c
Ananas conservés. Spécial, la boîte ..... 23c		Oufs frais. La douz. .... 40c
Fraises conservées. Spécial, la boîte ..... 23c		Beurre de crémère. La meilleure qualité. Spécial, la livre ..... 42c

## RAYON DE FRUITS ET LEGUMES — TELEPHONE M 879

Oranges de belle grandeur. Spécial, la douz. .... 18c	Pommes de terre de Manitoba. Très belles. Spécial, 10 livres pour ..... 25c	Nous avons en outre un assortiment très varié de tout genre de fruits verts, tel que pommes, pêches, poires, prunes, bananes, etc., qui seront vendus aux prix les plus bas vendredi et samedi.
Citrons, très gros. Spécial, la douz. .... 40c	Gros oignons jaunes. Spécial, 6 livres pour ..... 25c	

## RAYON D'EQUIPEMENTS D'ECOLE — TELEPHONE M 878

Une liste d'articles indispensables aux écoliers. Prix bas sans pareils.

Cahiers à encre ou crayon. Régles d'un effaçoir aux bouts. Spécial, 2 pour ..... 10c	Crayons de qualité extra. Munis d'un effaçoir aux bouts. Spécial, 2 pour ..... 05c	Plumes de diverses sortes. Spécial, la douz. .... 05c
Cahiers-mémo, pour prendre des notes. Spécial, chacun ..... 05c	Crayons de première qualité; effaçoirs aux bouts. Spécial, chacun 6 pour ..... 25c	Gommes à crayon ou à l'encre. Grandes. Qualité extra. Spécial, chacune ..... 05c
Cahiers de papier à lettre, en toile. Qualité supérieure. Petit, chacun 10c	Crayons d'ardoise. Spécial, la boîte ..... 04c	Règles de très bonne qualité. Spécial, chacune ..... 04c
Grand, chacun ..... 20c	Crayons de pastel. En boîtes de bois, rondes. Spé. 3 boîtes pour ..... 10c	Plumiers en très bon bois. Deux compartiments. Joliment peints. Spécial, chacun ..... 10c
Cahier de papier à lettre. Régles. Qualité très belle. Grands. Spécial, chacun ..... 10c	Crayons de pastel en cartons contenant 28 crayons. Spécial, la boîte ..... 04c	Encre "Reliance" bleu-noir. Bouteilles de 2 onces. Spécial, la bouteille ..... 05c
Cahiers de papier à lettre. Régles. Première qualité. Grands. Spécial, chacun ..... 15c	Porte-plumes de bonne qualité. Spécial, chacun ..... 04c	Valises en fibre pour porter les livres ou le répas. Très solides. Spécial, chacune ..... 49c
Crayons simples. Spécial, la douz. .... 10c		

## Offres spéciales dans les chaussures pour écoliers — Téléphone M 878

Bottines en cuir de veau solide pour garçons. Grands 1.5. Rég. \$3.50. Spécial, la paire ..... \$2.69	Bottines en cuir box de qualité extra pour garçonnets. Grands 11-13. Rég. \$3.25. Spécial, la paire ..... \$2.69	Bottines en cuir box de très forte qualité, pour garçonnets et fillettes. Grands 8 à 10 1/2. Rég. \$2.50. Spécial, la paire ..... \$1.99
Bottines en cuir box de qualité extra pour garçons. Grands 1-5. Valeur extra pour \$4.00. Spécial, la paire ..... \$3.29	Bottines en cuir noir mat de première qualité, à boutons ou à laces. Avec bout spécial ou bout tout uni; pour jeunes filles de collège, prenant des bottines à talons bas. Grands 2 1/2 à 6 1/2. Rég. \$4.00. Spécial, la paire ..... \$2.95	CASQUETTES Petites casquettes d'écoliers (modèle varsity). En drap ou velours bleu et de couleurs. Rég. 25c. Spécial, la casquette ..... 15c

## VOUS FEREZ BIEN

de bien vous approvisionner avec tout genre de marchandises, car les prix augmenteront beaucoup. Lisez toujours nos affiches pour réductions spéciales.

Avis—Lundi, le 3 septembre nos magasins seront fermés.

## NOUS LIVRONS

à domicile, à St-Boniface, Norwood et St-Vital. TELEPHONEZ-NOUS votre commande si vous ne pouvez pas vous rendre en personne faire vos achats.

## LA MAISON BLANCHE,

13-15-17-19, Ave. Provencher ST-BONIFACE, MAN.